L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'Ile du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT:

Un an.....$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion. 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à
L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH AOUT 26 1897

L'ASSOMPTION A PALMER ROAD

La paroisse de l'Immaculée Conception de Palmer Road cette année a célébrée la fête patronale des Acadiens avec un éclat et une pompe tout à fait inaccoutumée La veille de l'Assomption on voyait des milliers de personnes venues des paroisses voisines se réunir sur le terrain de l'église pour chômer ensemble la belle fête de l'Assomption. Tous sans distinction de nationalité ou de religion étaient venus encourager par leur présence et leur bourse les humbles efforts des bons paroissiens de Palmer Road. Une franche gaiété animait tous les visages et chacun semblait prendre part à la joie universelle qui caractérisait cette réunion. La fête de l'Assomption n'a pas été choisie comme fête des Acadiens dans le seul but de se réjouir et de resserrer plus étroitement les liens sociaux qui unissent les descendants des Acadiens de 1775, mais c'est surtout pour leur rappeler que si les descendants des proscrits de Grand Pré ont encore une existence comme peuple, c'est grâce à la religion catholique qu'ils ont toujours été fiers de professer et de pratiquer. Aussi l'église de Palmer Road ouvrait avec un redoublement d'allégresse ses portes à deux battants, le 15 août, à la foule pieuse qui était venue assister au saint sacrifice de la messe et demander à Notre Dame de l'Assomption de veiller d'une manière spéciale sur la famille Acadienne. Un temps superbe, de nombreux pavillons flottant à la brise, l'église toujours belle ayant emprunté pour la circonstance la richesse variée de la forêt, l'autel dont les contours se perdaient pour ainsi dire dans un vert feuillage mis en relief par des papavillons aux couleurs variées, un grand nombre de personnes venues des paroisses voisines ; tout en un mot annonçait que l'église de l'Immaculée Conception allait être témoin d'une solennité peu ordinaire. Pour la seconde fois seulement la nouvelle église de Palmer Road voyait se célébrer une messe solennelle avec diacre et sous-diacre. M. l'abbé Turbide vicaire de Tignish était le célébrant : monsieur l'abbé Chaisson, curé de la paroisse, agissant comme diacre et M. l'abbé Gauthier comme sous-diacre. Il va sans dire que le choeur de la paroisse sut se montrer digne de son passé et maintenir la haute réputation qu'il s'est acquise. Après la communion M. l'abbé Gauthier donna le sermon de circonstance. Il nous présenta la Ste Vierge comme Reine du Ciel et de la terre et Reine des martyrs. C'est à ce dernier titre surtout, dit-il, qu'elle est la patronne des Acadiens dont les aïeux ont tant souffert et enduré toutes sortes de martyre plutôt que d'abandonner leur religion. C'est là un bel exemple, a-t-il dit, que nous ont légué nos pères ; à nous de nous montrer dignes d'eux et de ne jamais trahir la cause pour laquelle ils ont tant souffert. M. l'abbé Gauthier, grâce à l'ampleur de sa voix et la chaleur de son débit, sait faire parvenir à son auditoire chacune de ses paroles et captiver l'attention de ceux à qui il s'adresse. Quoiqu'il semble n'avoir pour but que de convaincre ses paroles néanmoins entraînent la persuasion et atteignent même parfois le pathétique.

A six heures les vêpres ainsi que le Salut furent chantés par le prédicateur du jour.

Ainsi se terminèrent les solennités de de l'Assomption par la bénédiction deN. S. J. C. qui par son divin Sacrement vint couronner ce jour et mettre le sceau à cette fête de l'Assomption de 1897 dont les paroissiens de Palmer Road garderont un souvenir ineffaçable.

LE TRIOMPHE DU GRAND CHEF LAURIER

SOUS CE TITRE LE "JOURNAL DE WATERLOO" FAIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LE PREMIER MINISTRE DU CANADA.

"Sir Wilfrid Laurier va bientôt mettre de nouveau les pieds sur la terre canadienne, et à Québec, Montréal et Ottawa on s'agite pour lui faire une réception grandiose. Nous comprenons que les amis politiques de M. Laurier soient fiers de leur chef qui leur reviens chargé de décorations et d'honneurs. Mais nous, habitants de la province de Québec, nous Canadiens, français et catholiques, de tout le Dominion, avons-nous raison de nous réjouir de ces honneurs qui ont plu sur la tête de M. Laurier !

Qu'a fait le chef du gouvernement pour mériter les titres et décorations qu'il va venir étaler aux yeux de ses compatriotes ? Quels sont les actes qui le recommandent à l'estime et à l'admiration de notre population et qui peuvent lui avoir gagné le titre de bienfriteur de sa patrie ?

Est-ce le zèle qu'il a mis à réparer l'injustice criante commise envers les catholiques de Manitoba par un gouvernement de fanatiques ?.....Loin de là ; quand un bill réparateur a été présenté aux Communes pour rétablir la minorité manitobaine dans ses droits, M. Lauaier s'est joint aux fanatiques pour l'empêcher d'être voté. Il est vrai que la raison invoquée par le chef libéral, pour couvrir sa lâche conduite, était que le bill en question n'était pas assez favorable aux catholiques. Mais lorsque grâce à ce subterfuge, il fut arrivé au pouvoir, son premier soin a été de s'allier aux persécuteurs de nos malheureux coreligiounaires et de les aider à consommer l'iniquitté commise à leur égard.

Est-ce pour avoir été fidèle aux promesses qu'il avait faites aux électeurs dans la domaine politique ?.....Ces promesses M. Laurier les a toutes foulées aux pieds. Le principal article du programme libéral, le libre-échanée, a été relégué dans le coin aux antiquailles, et la politique nationale des conservateurs, cette politique soi-disant désastreuse et injuste, qui enrichissait, selon l'expression des organes libéraux, les riches et le petit nombre, aux dépens des pauvres et du grand nombre, est devenue la politique chère au gouvernement Laurier. L'immigration des représentants de races étrangères au détriment de nos compatriotes des Etats-Unis qui voudraient revenir vivre sur le sol natal, que M. Laurier et ses partisans trouvaient si répréhensible avant d'arriver au pouvoir, est plus encouragée que jamais. La fédération impériale, que certains conservateurs, "british to the core", à l'instar de M. Laurier, favorisaient comme moyen d'unir plus étroitement la mère patrie et ses colonies, fédération dont les libéraux faisaient un synonime de trahison, est devenu pour le premier ministre du Canada le système le plus désirable qu'il y ait sous la calotte des cieux...depuis que John Bull a fait du fier démocrate Laurier le Très-Honorable Sir Wilfrid.

Enfin sur toute la ligne M. Laurier a trahi ses promesses, trahi sa parole donnée. Il a fait litière de tous ses principes politiques d'autrefois pour ne plus savourer que les délices du pouvoir, pour ne plus entendre résonner à son oreille que l'hyme de la flatterie, pour ne plus sentir que les odeurs qui montent des encensoirs qu'on lui casse sur le nez.

On a osé comparer Laurier au grand homme d'Etat, au grand patriote Sir George Etienne Cartier. Ah ! il est vrai que Cartier ne faisait peut-être pas une phrase, n'arrondissait pas une période, n'enfilait pas à la brasse des sentences toujours vagues et souvent vides de sens comme le chef du gouvernement fédéral ; mais il agissait, et il agissait fermement. On le voyait sans cesse sur la brèche, defendant la cause qu'il considérait être juste et faisant aux petits, aux faibles, aux opprimés un rempart de sa personne. Ce n'est pas lui qui aurait vendu les droits et priviléges des siens, de ses compatriotes, de ses coreligionnaires pour un misérable plat de lentilles pour un peu de pouvoir, pour un bout de ruban ou un titre quelconque.

Jusqu'à présent la grande occupation, sinon de M. Laurier, du moins de son gouvernement a été de mettre à la porte, sous les prétextes les plus frivoles, des employés honnêtes et fidèles, qui avaient le tort d'avoir été conservateur ou de compter des conservateurs dans leurs familles, pour les remplacer par des libéraux ; et l'historien impartial dira plus tard que dans cette persécution odieuse des employés public sous l'administration de Laurier, un canadien-français et un catholique, ce furent surtout les employés d'origine française et de croyance catholique qu'on jeta sur le pavé.

Si ce sont là des titres de gloire, eh bien, qu'on fasse des ovations à M. Laurier à son retour d'Europe.

MENELIK ET LA FRANCE

Paris, 21—Il se confirme que l'empereur Ménélik a l'intention de se rendre en France en 1900.

Des négociations entamées déjà lors de la mission Lagarde, se poursuivent actuellement à propos de ce voyage, dont les principales lignes sont arrêtées et qui promet d'être l'un des clous de l'exposition de 1900.

Ménélik viendrait s'installer à Paris avec l'impératrice dès le mois de mars 1900 et y resterait jusqu'à la fin de juillet : une partie importante de l'indemnité de guerre versée par l'Italie serait affectée à ce séjour et aux fêtes que l'empereur d'Ethiopie compte donner en France. Les souverains seraient accompagnés d'une suite nombreuse et d'une garde d'honneur prise parmi l'élite des troupes abyssines.

LA SITUATION A MADAGASCAR

Paris, 21—Le voyage qu'a effectué récemment le général Galliéni de Madagascar donne une idée nette des difficultés de la tâche que la France a entreprise dans l'océan Indien. Parti de Tamatave, le gouverneur général a remonté la côte Est jusqu'à Diégo Suarez, en touchant à tous les points importants ; puis, doublant le cap d'Ambre, il a visité la côte occidenale, s'arrêtant fréquemment, se mettant en relation avec les agents français, étudiant sur place les affaires intéressant la pacification et la colonisation ; enfin, le "La Pérouse" qui le portait a fait escale à Fort-Dauphin, le port le plus au Sud de l'île, et après un séjour en ce point, il a route de Tamatave, en visitant un certain nombre de havres de la côte orientale.

Ce qui ressort des renseignements publiés sur ce voyage d'études, c'est que l'anarchie règne sur presque toute la côte ouest et dans la région qui l'avoisine.

Aujourd'hui, cependant, toute résistance ouverte a cessé et le général Galliéni a pu constater que la mise en valeur des territoires qui desservent les ports de la côte ouest de Madagascar sera facile, le jour où la pacification sera complète, quand, convaincus de leur faiblesse, les petits roitelets qui y régnent en despotes obéiront aux injonctions des agents français.

TRAITE COMMERCIAL

Paris, 21—Des négociations se préparent entre la Faance et les Etats-Unis en vue d'un traité commercial. Ce sera la suite de l'arrangement conclu à Paris par M. Whitelaw Reid, le 15 mars 1892. et en vertu duquel la France continue à appliquer son tarif minimum à certaines marchandises américaines, bien que les Etats-Unis aient cessé depuis longtemps d'appliquer une réduction de droits correspondante aux sucres, mélasses, peaux et cuirs importés de France.

Des ouvertures faites par M. Patenôtre, ambassadeur de France portent sur le maintien de l'application du tarif minimum français aux viandes, fruits, bois, pétrole, etc, importés des Etats-Unis à la condition que la clause de réciprocité soit appliquée par le gouvernemet américain à la France et que les droits d'entrée sur les champagnes, les vins non mousseux, les spiritueux, etc, soient réduits en conséquence.

—Le secrétaire d'Etat, M. Sherman, est tout disposé à accueillir les ouvertures de la France en vue de la conclusion d'un traité de commerce, basé sur la clause de la loi Dingley dite "de réciprocité". On sait qu'aux termes de cette clause, le président peut accorder une réduction des drôits sur les vins, les spiritueux, etc.

LA FOUDRE

Deux granges appartenant à Mr. Thos. Smalman, du chemin O'Leary ont été brulées par la foudre dimanche dernier. L'électricité a passé à travers le toît de l'une des bâtisses et mis le feu au foin qui y était déposé. L'autre grange étant très proche de cette première, on n'a pu réussir à la sauver et c'est avec beaucoup d'effort qu'un a empêché le feu de se communiquer à la maison. Un cheval appartenant à un Mr. Sellicker qu'on avait mis à l'écurie, quelques instants avant a été frappé par la foudre et tué. Le harnais qu'il avait encore sur le corps a été mis en pièce. Un autre cheval qui etait aussi dans la grange n'a reçu aucun mal.

Le serviteur et la servante de Mr Smalman qui était à traire les vaches dans l'etable ont été quitte pour la peur, dont ils se souviendront longtemps.

Il y avait dans les batisses 40 tonnes de foin, une machine à battre le grain avec vanneur et séparateur combiné, 2 gros wagons, 2 voitures fines et beaucoup d'autres choses de valeur.

La perte est de plus de $1,400.

JOS. O. ARSENAULT & SON.

Our large stock is now complete in every department and we venture to say is second to None of any stock in West Prince

We have bought largely and bought well and now intend to give our customers the benefit of our efforts in this direction.

It you want good goods at low prices come to us and we will treat you right.

Our Egg Waggons are now on their usual routes, and customers can depend on getting goods as cheap as though buying at our Store, getting in return highest prices for their Eggs.

Bring along your boards, shingles, pelts, flour, Oats, wheat, potatoes, pork, hides, & pelts.

and last but not least your eggs and cash, and see if we do not mean what we say.

J O ARSENAULT & SON
WELLINGTON

CAP EGMONT, I. P. E.

LA TOMBE

A Mont Carmel I. P. E. le 9 juillet, 1897, après une courte maladie, et muni de tous les secours que l'Eglise notre bonne mère accorde à ses enfants, Elie Arsenault à l'âge de 70 ans. Bon et doux, il vécut en harmonie avec ses semblables, et est enfin allé recueillir la récompanse de ses vertus. Il appartenait à la société du Rosaire Perpetuel, ainsi qu'aux sociétés du Sacré Cœur, et de la Sainte famille.

Que son âme repose en paix.

LA QUESTION D'HAWAI

Washington, 31—M. Sherman, secretaire d'Etat, vient de soumettre sa répouse à la note du Jepon, en date du dix juillet dernier, se rapportant à l'annexion d'Hawaï avec les Etats-Unis.

Les termes de la réponse de M. Sherman sont des plus amicaux à l'égard du Japon, et il assure le ministre Hoshi, du gouvernement japonais que les intérêts du Japon seraient sauvegardés. Il exprime aussi sa satisfaction quant à la question l'arbitrage entre le Japon et Hawaï relativement à la question de l'immigration d'Hawai.

Le ministre Hoshi a immédiatement dépêché la réponse de M. Sherman au gouvernement de Tokio et celle-ci arrivera à destination le 7 septembre prochain, et aucune action ne sera prise avant que le gouvernement japonais en soit saisi.

NOTICE

—oooxooo—

Pendleton's Panacea sells better, and gives the same old satisfaction. Always was and always will be the Best Hot Medicine

—oooxooo—

Cures Cramps, Pains and all kinds of Summer Complaints.

oooooxooooooo

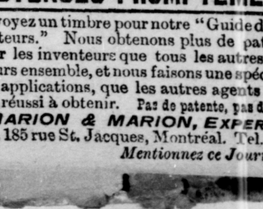
THE BEST EXTERNAL LINIMENT ON EARTH

Price 25 cents

P. E. ISLAND
ILLUSTRATED

100 pages. Contains historical sketch, and descriptive articles on the Island as a summer resort, its agricultural features, etc., etc. Profusely illustrated with half-tone engravings. Printed on best paper. 25 cents a copy. Sent to any address on recept of price. Trade supplied. Write to

THE EXAMINER PUB. CO.
Charlottetown



GEO BARRAT

Graduate of the Optical Institute of Canada,
259 St James St. Montreal

Opera Glasses from $2.50
Microscopes .50
Telescopes, Thermometers, Barometers, Hydrometers for milk etc, Magic Lanterns.
Spectacles and Eyeglasses to suit all sights.

Oculistes' Prescriptions Correctly Filled

Kodak and Camera Supplies

The New Photake carrying five 2x2 plates with full supplies for $2.50.

Send for Circulars.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT

Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs." Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.

MARION & MARION, EXPERTS.
No. 185 rue St. Jacques, Montréal. Tel. 2398.
Mentionnez ce Journal.